



LA
THÉORIE
DU

Y

« J'aime être avec une fille (+1F)
J'aime pas être avec une fille (-1F)
J'aime être avec un mec (+1H)
Avec une fille je me sens subversive et j'aime ça (+2F)
J'aime me sentir féminine avec une fille (+1F)
J'aime me sentir féminine avec un mec (+1H)
Avec une femme il faut se cacher, assumer, en parler, expliquer, se justifier (-3F)
J'ai envie de me sentir normale (+8H)
Le sexe avec une femme (+20F)
Le sexe avec un homme (+20H)
Ce baiser entre femmes dans Ally Mac Beal alors que j'avais douze ans m'a
totalement retournée (+13F)
Tout le monde est hétéro, so boring (+8F)
On m'a pas éduquée comme ça (+5H)
C'est malsain (-2F)
C'est bizarre (-3F)
C'est bizarre! (+4F)
C'est uniquement la conséquence d'une conjecture rare entre mon expérience
vécue et mon fonctionnement interne : attente perpétuelle + fille en demande
d'amour + mec qui n'en valait pas la peine = ouverture au saphisme (-12F)
Je veux faire des gosses naturellement (+15H)
Mais y a la FIV en fait (+8F)
Mais je veux un enfant qui soit un mélange de notre amour (+12H)
J'ai pas fait un coming out pour refaire un coming in, merde (+7F)
Pas de risque de tomber enceinte, donc pas de pilule (+5F)
Pas de risque de tomber enceinte, donc pas de bébé (+30F)
J'adore qu'un mec me drague et lui dire non désolée j'ai une meuf (+4F)
Je peux lui prendre la main dans la rue sans avoir peur (+3H)
Y a beaucoup moins de choix parce que y a beaucoup moins de filles qui
aiment les filles que de mecs qui aiment les filles (+6H)
Il a pas réagi à temps (-3H) »

(Extrait de *La théorie du Y*, séquence 15, Caroline Taillet)



Nominé au Prix de la Critique Théâtre et Danse 2015-2016
dans la catégorie Spectacle « Jeune Public »

La Théorie du Y a reçu le prix de la ministre de l'Enseignement
secondaire Marie-Martine Schyns et le prix Kiwanis dans le
cadre des Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy

CONTACTS

Anna Giolo	diffusion et accompagnement :	contact@adlibdiffusion.be	+32 477 49 89 19
		www.adlibdiffusion.be	
Astrid Laming	communication & admin :	astrid.theorieduy@gmail.com	+32 742 79 10 26
Caroline Taillet	auteur-metteuse en scène :	caroline.theorieduy@gmail.com	+32 494 21 75 43

LA THEORIE DU Y, C'EST UN SPECTACLE

- Écrit et mis en scène par une jeune **auteure et metteuse en scène belge**, Caroline Taillet (épaulée par le dramaturge Paul Pourveur)
- D'une durée d'**une heure** et composé de **19 séquences** qui racontent l'histoire d'Anna, de ses 9 ans à ses 25 ans, avec humour, tendresse, et un brin d'impertinence
- Sur le thème de la **bisexualité**, un thème inédit au théâtre, actuel et qu'il est urgent d'aborder
- Adressé aux **adolescents** dès 14 ans, mais aussi aux **adultes**
- Soutenu par le Centre des Arts Scéniques, la Rainbow House, la Coopération Holebi Bruxelles, le Centre Culturel des Riches-Clares, le Lever du Rideau et Escale du Nord
- Qui peut faire l'objet d'**ateliers** et de **débats** destinés aux ados ou aux adultes sur le thème de la bisexualité et des idées qui l'entourent, en collaboration avec l'**ASBL Altervisio**.
- Dont le **teaser** est disponible sur le site www.latheorieduy.wordpress.com (tout comme une multitude d'infos complémentaires).
- Avec **Léone François** (qui était aux Galeries en 2014 dans Le portrait de Dorian Gray et en 2016 dans Exit, et qui a mis en scène Take the Floor au KVS pour le Kunstenfestival 2015), **Colin Javaux** (assistant à la mise en scène de l'Infini Théâtre pour *L'auberge du cheval blanc* et *Carmen* en 2015), **Violette de Leu de Cecil** (à l'affiche de *Poupette* par le Théâtre des 4 mains à Huy 2015) et **Émilien Vekemans** (le héros de la série *Typique* 2013-2016 qu'on a également vu dans *Le grimoire d'Arkandias*)

SYNOPSIS

La théorie du Y nous emmène dans la tête et le quotidien d'une petite fille, Anna, qui devient ado puis adulte, et qui en grandissant se pose mille questions. À 9 ans, petite boule d'énergie prête à croquer l'existence de toutes ses dents, elle apprend les règles de la vie, tout ce qu'on fait, tout ce qu'on ne fait pas, qu'il faut trouver un beau garçon et puis l'épouser. À 13 ans, elle voudrait obéir aux règles, faire bien, comme elle a appris, mais elle aimerait aussi découvrir, se tromper, essayer. Alors elle se consume d'envies, elle n'ose pas. Et puis à 16 ans, quelque chose se débloque et elle choisit d'affronter ce qui brûle au fond d'elle. Elle plonge, et là elle découvre l'amour et la sexualité, avec un garçon, d'abord. Puis, plus tard, voilà qu'elle tombe amoureuse d'une fille. Et là, les questions se font de plus en plus présentes : est-ce qu'elle est lesbienne? Est-ce qu'elle est hétéro? Est-ce qu'elle doit vraiment choisir? Son entourage la pousse à se définir, on aime les garçons ou on aime les filles, c'est comme ça. Mais pour Anna, devenir adulte passera par autre chose que ce choix. Elle décide, petit à petit, d'accepter cette possibilité : et si on pouvait tomber amoureux sans se demander si c'est d'un homme ou d'une femme? Léone François interprète Anna, de ses 9 ans à ses 25 ans. Les trois autres comédiens, Violette de Leu de Cecil, Colin Javaux et Emilien Vekemans se partagent tous les autres personnages de la pièce qui participent à l'évolution de l'héroïne : les parents d'Anna, son frère, ses premières amours, ses amis, son médecin, son professeur, et tous ceux qui se bousculent dans sa vie et dans son esprit.

THEMES

La bisexualité

Le thème principal du spectacle est la bisexualité, même si le mot n'est jamais présent tel quel dans le texte. C'est un thème dont il est, au sens de l'auteure, Caroline Taillet, urgent de parler, car elle a pu découvrir au fil de ses recherches que la bisexualité est une orientation sexuelle qui effraie, qui est méconnue, qui dérange, qui est niée ou jugée. La bisexualité, c'est « le potentiel d'être attiré – sentimentalement et/ou sexuellement – par les personnes des deux sexes et/ou genres, pas nécessairement en même temps ni de la même façon, et pas nécessairement avec la même intensité ». L'homosexualité, depuis les années 60 notamment, est de plus en plus visible et connue dans nos sociétés occidentales, et les droits des homosexuels sont de plus en plus reconnus, même si les associations homosexuelles ont encore beaucoup de travail devant elles. La bisexualité, par contre, reste dans l'ombre, et les bisexuels sont victimes au quotidien de préjugés et d'idées fausses. L'auteure a écrit ce texte à partir de recherches et d'entretiens, qui lui ont permis de cerner à quel point la situation est sérieuse. Des jeunes se suicident, et pas seulement des jeunes, ceux qui se sentent bisexuels n'en parlent pas, ils le cachent derrière l'étiquette d'hétérosexuel ou d'homosexuel, plus faciles à porter. Les bisexuels à travers le monde doivent se battre pour prouver qu'ils existent, que leur orientation sexuelle est bien réelle, et qu'elle signifie simplement qu'ils peuvent tomber amoureux d'un homme ou d'une femme. Et pourtant, l'image des bisexuels qui est généralement véhiculée est celle d'êtres humains indécis, infidèles, pervers, ou encore qui ont besoin d'avoir une relation avec un homme et une femme en même temps, sous peine d'être éternellement insatisfaits. Cette zone grise fait peur, et à travers *La théorie du Y*, l'ambition de l'auteure est de parler de la bisexualité, pour contribuer à ce qu'elle sorte de l'ombre et à ce qu'on puisse, un jour, arrêter d'en parler.

Le choix

Le projet dépasse la question de l'orientation sexuelle pour s'inscrire dans la thématique plus large du choix. Le choix, mais également la manière dont on est amené à faire certains choix, en fonction de notre propre volonté ou de celles des êtres qui nous entourent. Le spectacle parle du parcours d'une enfant, qui devient une jeune fille et puis une jeune femme, et qui, sans cesse, est influencée dans ses choix par le regard que porte sur elle le monde extérieur. Cette jeune fille, qui grandit, qui a un grain de folie parfois, qui est on ne peut plus banale, souvent, qui aime, tout simplement, qui a des doutes, des choix à faire, veut respecter ce qu'on lui a appris mais pourtant se sent parfois en dehors de la norme. Et rien, autour d'elle, ne l'aide à comprendre ce qui lui arrive. Cette thématique semble essentielle à une époque où les choix sont souvent dictés par les nécessités de la vie quotidienne, celles d'avoir de l'argent, un toit, un travail, de quoi se nourrir, et parfois, aussi, de se conformer aux attentes de ceux qui nous entourent. C'est d'ailleurs de ce thème du choix qu'est inspiré le titre *La théorie du Y*, le « Y », avec ses deux branches, symbolisant l'instant où l'on se retrouve à la croisée de deux routes et que l'on choisit l'une des deux. Comment choisir? Pourquoi choisir? Faut-il vraiment choisir? Autant de questions cruciales également soulevées par le spectacle.

LA FORME : 19 SEQUENCES

La scène représente l'intérieur de l'esprit d'Anna. Des boîtes, de tailles et de formes différentes, parsèment le plateau tels les souvenirs qui y vivent. L'esprit d'Anna, c'est un amas de sensations, de voix, de bruits, une chanson qui lui trotte dans la tête, un souvenir qu'elle préférerait oublier, un autre qu'elle a tellement revécu qu'il est devenu omniprésent, etc. En une heure, 19 de ces boîtes seront ouvertes pour livrer leur contenu au public. Les 4 comédiens sont également pris à l'intérieur du cerveau de la jeune fille, et deviennent au détour d'une séquence un des nombreux personnages des 19 tableaux chronologiques. Chacun des tableaux a son propre style, son propre rythme et sa particularité, plus ou moins fidèle à la réalité, comme peut l'être un souvenir. On passe d'un personnage à l'autre, du sérieux à l'absurde, de l'impertinent à l'émouvant, du chant à la danse, des années 90 à l'époque d'aujourd'hui. Le texte est écrit sous une forme différente pour chaque séquence (monologue, dialogue, narration, mélange entre les trois), ce qui rend chacune des 19 parties d'autant plus singulière. Les comédiens hantent le cerveau d'Anna et évoluent dans cette tête en toute liberté, allant parfois à l'encontre des volontés de la jeune femme. Cependant, affronter ces souvenirs fait aussi partie intégrante de l'évolution d'Anna, qui, du haut de ses 25 ans, se penche vers l'intérieur de sa tête et vers son histoire pour tenter d'analyser et de comprendre ce qui lui est arrivé.

PUBLICS VISES

Comment un adolescent, en pleine construction identitaire, peut-il accepter d'être bisexuel, s'il entend uniquement des critiques sur la bisexualité, ou, pire, s'il n'a jamais entendu parler de ce concept, comme c'est encore trop souvent le cas ? Voilà la raison d'être du spectacle, et l'importance qu'il soit vu par des jeunes, mais aussi par des parents, des encadrants, des adultes responsables qui ignorent trop souvent la véritable teneur de cette orientation sexuelle et qui accordent trop de crédit aux préjugés qui l'entourent. Le public cible, c'est donc, d'abord, les adolescents, les jeunes, qui, très souvent, se posent des questions par rapport à leur orientation sexuelle ou celle des autres, qui ont souvent peu de réponses, et qui peuvent parfois être durs avec eux-mêmes ou avec les autres. Mais c'est aussi les adultes, les parents, les formateurs, ceux qui voudraient aider les jeunes mais n'ont pas toujours les outils.

ATELIERS & DEBATS

Avec *La théorie du Y*, on veut informer, on veut expliquer, on veut dédramatiser. Débattre aussi bien sûr. C'est pourquoi la pièce peut être l'occasion d'ateliers, de rencontres, de débats autour du thème de la bisexualité et des idées qui l'entourent : *Les bisexuels existent-ils vraiment ? Comment savoir qu'on est bisexuel ? Les bisexuels sont-ils forcément infidèles ? Sont-ils des indécis ?*

Nous travaillons en collaboration avec l'ASBL Altervisio pour la réalisation de notre dossier pédagogique et la création d'ateliers autour du spectacle sur la bisexualité.

L'EQUIPE



Caroline Taillet

Auteure - Metteuse en scène

À 26 ans, Caroline Taillet a effectué pas moins de 9 années d'études universitaires. Elle a d'une part un Master en Langues et Littératures Modernes de l'UCL (2005-2010), et d'autre part un Master en Interprétation Dramatique effectué à l'IAD (2010-2014). Ces deux cursus lui ont permis d'avoir aujourd'hui un double profil mêlant une approche théorique à une approche pratique.

Le texte de La théorie du Y, elle l'écrit depuis des années, il vient de ses tiroirs, de ses notes, de ses piles de papiers griffonnés. Il a aussi été largement enrichi par son mémoire à l'IAD, qui portait sur « la Bisexualité et le Théâtre » et dont les recherches lui ont permis d'une part de connaître en profondeur le sujet, et d'autre part de réaliser que très peu de pièces de théâtre abordaient la bisexualité, ce qui a encore attisé son envie d'écrire sur ce sujet. Paul Pourveur, écrivain de théâtre belge bilingue, qui a d'ailleurs été son promoteur de mémoire, l'a épaulée durant la rédaction du texte. Son jury de mémoire, composé d'écrivains et de metteurs en scène de théâtre, l'a, lors de sa défense, fortement encouragée à continuer à écrire et à faire vivre ce texte. C'est ainsi qu'est né en 2014 le projet de La théorie du Y.

Caroline poursuit en parallèle son activité de comédienne : en 2016-2017 elle est à l'affiche du « Mariage de Lila » avec la compagnie des Nouveaux Disparus et des « Mots Perdus » avec le Collectif les Alices. Caroline est également animatrice radio sur Pure FM.

Création lumière : **Jamil Gaspar**

Création sonore : **Lionel Vinck et Marc Alberisio**

Scénographie : **Louison de Leu de Cecil, Ombeline Delizée, Valérie Perin, Louise Vandervorst, Melissa Roussaux**

Réalisation teaser : **Edouard Outters, Nicolas Van Ruychevelt, Lionel Vinck**

Graphisme : **Martin Landmeters**



Léone François
Comédienne

Léone François est depuis toujours baignée dans le monde de l'art. Très jeune, elle préfère la voie du théâtre aux autres pratiques d'expression, et décide alors d'entamer des études d'interprétation dramatique à l'IAD (diplômée en 2014) tout en restant sensible à la vidéo, à la performance, aux arts plastiques et à la danse. Depuis sa sortie de l'IAD, elle jongle entre des projets très différents les uns des autres : de la série Typique où elle joue le personnage d'Eva au « portrait de Dorian Gray » ou à « Exit » au Théâtre des Galeries, tout en faisant un détour par le KVS où elle a co-mis en scène le spectacle Take the floor, fin mai dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts.

À 22 ans, après des études d'interprétation dramatique à l'IAD dont il est sorti en 2014, Colin Javaux est engagé en tant qu'assistant à la mise en scène sur deux projets de Dominique Serron, metteuse en scène de l'Infini Théâtre. Il s'agit de la reprise de L'auberge du cheval blanc, qui s'est jouée au Palais des Beaux-Arts de Charleroi et à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège en février 2015, ainsi que de Carmen, création jouée la même année au théâtre de la place des Martyrs. En tant qu'acteur, il incarne le rôle de Jimmy dans la série web Typique produite par la RTBF et a également participé à plusieurs courts-métrages et lectures publiques. En 2016, il retrouvera toute l'équipe de La Théorie du Y pour continuer à faire vivre cette pièce dans différents théâtres à Bruxelles et en Wallonie. Et en septembre, il s'envolera vers le Québec pour jouer une pièce de l'auteur canadien Éric Perron. Passionné par le jeu, la danse, l'écriture et la mise en scène, Colin continue son parcours artistique en mêlant au maximum ces différentes disciplines.



Colin Javaux
Comédien



Violette de Leu de Cecil
Comédienne

Depuis sa sortie de l'IAD en 2014, Violette de Leu a tourné dans le court-métrage Ritournelle dans lequel elle joue le personnage de Sacha. Elle travaille souvent avec ou pour des enfants, donnant, d'une part, plusieurs ateliers de théâtre et stages et jouant d'autre part en 2015 dans le spectacle Zazi dans le cadre du festival « Ottokar » pour promouvoir le théâtre jeune public. Elle incarne aussi le rôle-titre de « Poupette » avec le Théâtre des 4 mains, à Huy en 2015 et en tournée depuis.

Sorti de l'IAD en option interprétation en 2014, Emilien Vekemans a dès sa sortie décroché un rôle dans la mise en scène de Dominique Serron, L'auberge du cheval blanc, qui s'est joué au Palais des Beaux-Arts de Charleroi ainsi qu'à l'Opéra Royal de Liège. Durant ses études, il participe aux trois saisons de la série Typique en tant que rôle principal. Grâce à son succès sur le web, la série est produite par la RTBF à partir de la deuxième saison. On l'a également vu au cinéma dans le long-métrage Le Grimoire d'Arkandias avec Christian Clavier et produit par Umédia. En tant que metteur en scène, il a réalisé un court-métrage avec des acteurs atteints d'handicaps mentaux, Les Zoufs, qui a reçu un financement suite au concours Henri Goethals, ainsi que l'aide à la finition octroyé par le Ministère de la Culture.



Émilien Vekemans
Comédien



Astrid Laming

Communication & support administratif

Astrid Laming a suivi un cursus hybride mêlant les langues, la communication et le marketing (2005-2011). C'est lors de ses études à l'UCL qu'Astrid a fait la connaissance de Caroline. Une dizaine d'années se sont écoulées depuis lors. Entre temps, chacune a suivi sa voie : Caroline a décidé de poursuivre ses études à l'IAD et Astrid s'est lancée dans la vie active. Les deux copines se retrouvent aujourd'hui autour de *La Théorie du Y* et entendent bien unir leurs compétences pour porter le projet le plus loin possible.

Depuis qu'elle est diplômée, Astrid a occupé diverses positions et s'est peu à peu bâti une solide expérience en marketing et communication. Ayant travaillé dans d'autres secteurs que celui des arts de la scène mais désireuse d'étendre son expertise au secteur culturel, elle a rejoint l'équipe en mai 2015 et aide Caroline à développer le spectacle.

Licenciée en philologie romane à l'ULB et diplômée d'un Master en gestion culturelle au sein de la même université, Anna GIOLO travaille en tant que chargée de diffusion depuis 2008.

Chargée de production, diffusion, administration et relations presse au sein de la Cie Biloxi 48 pendant plus de 3 ans, elle travaille ensuite en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs projets au sein de cette même compagnie.

Fondatrice d'AD LIB. asbl elle est aujourd'hui chargée de diffusion, production et développement de projets pour plusieurs compagnies belges.

Elle assure également un poste de chargée de coordination et de développement de projets au sein du BAMP - Brussels Art Melting Pot - (lieu de résidence d'artistes basé à Schaerbeek/Bruxelles), fonction dans le cadre de laquelle elle conseille et accompagne de nombreux artistes au cours de la production et/ou de la diffusion de leurs créations.

Elle possède en outre une expérience de quelques années en tant que régisseuse lumière sur les tournées de plusieurs spectacles.



Anna Giolo - AD LIB. DIFFUSION

Chargée de diffusion et d'accompagnement
Relations presse



REVUE DE PRESSE

The logo for L'ECHO, featuring the word "L'ECHO" in white serif font on a dark red rectangular background.

“Caroline Taillet, aborde avec tendresse, humour, malice et profondeur la question de la non-préférence sexuelle, pourfendant les stéréotypes qui ont la vie dure..”

30/04/2016 - L'ECHO - « Quand l'amour est une question de genre »

par Bernard Roisin

“La Théorie du Y, une excellente pièce écrite et mise en scène par Caroline Taillet, abordant avec malice le douloureux sujet du choix, de la détermination dans l'amour.”

09/05/2016 - Lalibre.be - « Enseignement : éveiller l'émotion »

The logo for La Libre.be, with "La Libre" in a dark red serif font and ".be" in a smaller blue sans-serif font.The logo for MAD, featuring the word "MAD" in a bold, lowercase, sans-serif font with a small star above the letter 'A'.

“Ultra inventive, la mise en scène déballe ses personnages à l'aide de simples caisses de bois qui convoquent, en un clin d'œil, les sièges d'une voiture, la penderie d'une chambre, le bar d'une soirée arrosée. Mais le plus soufflant reste le jeu de comédiens caméléons, encaissant à toute allure une vingtaine de personnages, et autant de points de vue sur les préjugés et les incompréhensions, y compris chez les plus jeunes, que suscitent ceux qui choisissent de tomber amoureux avant de se demander si c'est d'un homme ou d'une femme.”

16/03/2016 - MAD (Le Soir) - « To be or not to be... bi » par Catherine Makereel

“Premier texte et première mise en scène de la jeune Caroline Taillet, romaniste et comédienne, “La Théorie du Y” prône avec délicatesse la liberté d'aimer deux sexes à la fois. Vive, tonique et humoristique, elle sensibilise, sous ses allures de robes légères une jeunesse concernée par la question. Il ne serait pas étonnant que “La Théorie du Y”, très “jeune public”, soit sélectionné pour les Rencontres de Huy. C'est tout le bien qu'on lui souhaite.”

11/03/2016 - La Libre Belgique - « La Théorie du Y, entre le vice et la vertu » par Laurence Bertels

The logo for La Libre BELGIQUE, with "La Libre" in a dark red serif font and "BELGIQUE" in a smaller white sans-serif font on a dark red background.

« Victimes de préjugés, ignorés ou rejetés, les bisexuels n'ont pas la vie facile. Caroline témoigne, au travers de ce spectacle, de sa propre expérience (...) Une contribution en forme de message positif, sans agressivité, sans rancune, dans un langage contemporain et accessible. »

14/03/2016 - Demandez le Programme - « Choix impossible | La Théorie du Y » par Catherine Sokolowski

Toute la revue de presse se trouve sur notre site internet : www.latheorieduy.wordpress.com/presse

FICHE TECHNIQUE

Contacts techniques :

- Jamil Gaspar, régisseur principal : j.gaspar03@gmail.com / +32 489 26 25 60
- Edouard Outters, régisseur : eoutters@hotmail.com / +32 487 62 26 14

Durée du spectacle : 60 minutes

Équipe :

4 comédiens + 1 régisseur + 1 metteuse en scène (occasionnel) + 1 chargée de diffusion (occasionnel)

Plateau :

- I : 4 mètres de profondeur min.
- L : 7 mètres de largeur min.
- H : 3,5 mètres de hauteur min.
- Sol : tapis de danse de couleur noire sur la totalité du plateau ou sol en bois
- Pendrillons : à l'italienne – une seule rue en fond de scène à cour et à jardin
- Nettoyage du plateau :
 - avant chaque représentation : un nettoyage à l'eau doit être prévu
 - après chaque représentation : nettoyage avec une balayette et une ramassette + nettoyage à l'eau (confettis, eau et yaourt sur le plateau)

Montage :

Une fiche technique et un plan de la salle doivent être envoyés avant la signature du contrat et au min. 1 mois avant la ou les dates de(s) représentation(s). Si possible, un prémontage sera effectué par l'équipe du lieu avant l'arrivée de la compagnie sur place.

- Personnel : 2 régisseurs du lieu - 1 électro & 1 plateau sur toute la durée du montage / 1 service
- Durée du montage : 5h (si prémontage effectué en amont par l'équipe du lieu) – 8h sans pré-montage
- Durée du démontage : 1h30

INTERVENTIONS ART ET VIE & SPECTACLES A L'ECOLE

Pour les tournées en Belgique, La Théorie du Y bénéficie des interventions Art et vie (pour les représentations programmées en tout public) et Spectacle à l'école (pour les représentations programmées en scolaires). Ce dispositif peut être renforcé par des aides complémentaires accordées par les services culturels des provinces francophones et par la Cocof.

Code STAR : 7064 - I

EN IMAGES







CENTRE
DES ARTS
SCÉNIQUES



www.latheorieduy.wordpress.com

www.facebook.com/latheorieduy